

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE
75014 PARIS - FRANCE
TÉL. 325-36-74
C. C. P. 1248-74 PARIS

D 418 NICARAGUA: LA LIGUE ANTICOMMUNISTE

L'offensive actuelle contre certains milieux chrétiens est la riposte aux attaques récentes de la guérilla (cf. DIAL D 409). Elle est aussi l'expression d'un objectif à plus long terme: la lutte contre "l'infiltration communiste dans l'Eglise". Le texte ci-dessous en est l'illustration. La Ligue nationale anticommuniste de Nicaragua a pour président d'honneur le général Somoza, chef de l'Etat, ainsi qu'en témoigne le papier à en-tête de l'organisation par la mention "Somoza, leader anticommuniste d'Amérique centrale".

Cette ligue nationale est affiliée à la Confédération anticommuniste latino-américaine, dont le 3e congrès international s'est tenu à Asunción (Paraguay) en mars 1977. (Les deux précédents ont respectivement eu lieu en 1974 à Rio de Janeiro, Brésil, et en 1975 à Managua, Nicaragua.) (Cf. DIAL D 396).

Le texte ci-dessous a été distribué le 20 mai 1977, au cours d'une conférence de presse, par le secrétaire général de la Ligue nicaraguayenne, M. Roberto Cranshaw, frère d'une jeune femme arrêtée à l'époque comme faisant partie de la guérilla du Front sandiniste de libération nationale.

Après le poète Cardenal, c'est l'archevêque de Managua qui est particulièrement visé.

(Note DIAL)

LIGUE NATIONALE ANTICOMMUNISTE

Communiqué n° 3

Au nom du Conseil supérieur et du Comité directeur de la "Ligue nationale anticommuniste", nous nous permettons de faire savoir aux journalistes présents et aux nicaraguayens en général que, dans la fermeté de ses convictions nationalistes et démocratiques, notre ligue anticommuniste a donné et continuera de donner son appui au gouvernement de la République et à la Garde nationale de Nicaragua dans leur combat vigoureux et héroïque contre les éléments subversifs au service du communisme international.

Il est avant tout de notre devoir, en tant que citoyens nicaraguayens, d'adresser nos félicitations les plus chaleureuses aux Forces armées pour leurs actions d'éclat, en ville comme à la campagne, dans leur lutte pour extirper le marxisme infiltré dans une part minoritaire de notre jeunesse. Nous rendons spécialement hommage aux membres de notre glorieuse Armée tombés dans l'accomplissement de leur devoir, et à ceux qui ont donné leur vie dans l'espoir que le Nicaragua retrouve une vie normale faite de paix et de progrès.

Nous déclarons publiquement que le Front sandiniste de libération nationale (FSLN) a reçu et reçoit l'aide directe de l'organisation intitulée Front des étudiants révolutionnaires (FER) qui, par des manoeuvres grossières, contrôle le centre universitaire de l'Université nationale de Nicaragua. Nous dénonçons également certains membres du corps enseignant de l'université dont la tâche principale ne consiste pas à instruire les étudiants mais à les enrôler dans des doctrines étrangères de type marxiste, léniniste, maoïste et castriste; leur but est de pervertir tout vrai sentiment national et le sens du devoir patriotique dans la jeunesse nicaraguayenne. Par manque d'expérience et de perspicacité, les jeunes laissent divaguer leurs idées dans le domaine absurde des illusions et sont amenés, sous l'influence des personnes précitées, à prendre les armes parce qu'ils se croient possesseurs de la vérité absolue.

Nous sommes convaincus que les vrais objectifs du christianisme ont été pervertis par certains pasteurs de l'Eglise catholique. C'est pourquoi nous accusons tous les curés rouges qui poussent directement ou indirectement les jeunes à l'affrontement armé, en rendant ainsi service à Castro et à ses guérillas. Les responsables de la mort des jeunes tombés dans cette lutte sont les membres du clergé du pays, en particulier l'archevêque de Managua, Miguel Obando Bravo, qui soutient ouvertement la révolution communiste armée dans ses lettres pastorales incendiaires quand il intime au gouvernement du Nicaragua l'ordre de se plier à ses caprices. Des gens de ce gabarit devraient être jugés par un tribunal du peuple, et celui-ci devrait décortiquer le véritable contenu des paroles prononcées par Obando Bravo et ses collaborateurs; ils ont tout simplement oublié le principe chrétien de l'amour du prochain, et leur seule préoccupation c'est de préserver leurs intérêts et de conserver leur pouvoir hiérarchique.

Nous accusons publiquement Mgr Miguel Obando Bravo, citoyen nicaraguayen, comme il s'est lui-même présenté, de violer la Constitution de l'Etat, un crime puni d'office. Nous l'accusons d'attenter à l'ordre établi en laissant clairement entendre, à l'occasion de l'ouverture de la 3e session du Congrès national le 4 mai dernier, que la corruption régnait à différents niveaux du gouvernement de la République, et en accusant ouvertement la Garde nationale de Nicaragua et le Pouvoir judiciaire de la République de ne pas faire preuve de neutralité politique, conformément à ses déclarations du 19 courant. Ce Monsieur Obando recherche les applaudissements et, pour satisfaire les instincts morbides de la populace, il passe l'uniforme odieux d'"opposant systématique", à l'égal de nombre de ses camarades, uniforme qu'ils ne quittent plus. (1)

Nous exigeons l'ouverture immédiate d'un procès contre Miguel Obando Bravo, ainsi que contre tous les prêtres catholiques qui soulèvent les esprits des jeunes. Tous ces curés camouflés sous leur soutane conduisent les jeunes sur les chemins du désordre au lieu de les orienter convenablement. Qu'ils sachent qu'ils ne resteront pas longtemps intouchables car le droit ne les protège plus.

Parmi les collaborateurs d'Obando Bravo impliqués dans des activités subversives et dans la collaboration avec des éléments qui portent atteinte à la paix de la nation, nous pouvons citer: Uriel Molina, Vicente Candeli, Ernesto Cardenal (2), Fernando Cardenal (3), un certain nombre de capucins, de jésuites et de religieuses de l'Assomption. Bien des nicaraguayens savent que les chaires de beaucoup d'églises servent à des fins politiques. Le pharisaïsme

(1) Sur l'opposition de l'épiscopat, cf. DIAL D 368 (N.d.T.).

(2) poète, animateur de la communauté de Solentiname qui vient d'être détruite par le gouvernement: cf. DIAL D 409 (N.d.T.).

(3) jésuite, frère du précédent: cf. DIAL D 332 (N.d.T.).

de tous ces individus, ennemis de l'Etat, est connu de tout le monde. Tristement, Monsieur Obando Bravo parlè de la Déclaration des droits de l'homme, mais il oublie de s'en servir pour les autres.

Nous posons à Obando Bravo quelques questions pour qu'il y réponde dans sa conscience:

1) Pourquoi juge-t-il et condamne-t-il le gouvernement et ses fonctionnaires s'il dit lui-même que le chrétien ne doit ni juger ni condamner?

2) Pourquoi dit-il que ce n'est pas à lui de susciter le dialogue, alors qu'il se contredit quand il parle de la loi d'amour et qu'on sait que l'amour suppose la compréhension et le dialogue?

3) Pourquoi répète-t-il ce qu'a dit le Saint-Père et la Conférence épiscopale nicaraguayenne sans se l'appliquer à lui-même en cherchant la vérité parmi ses subalternes, comme le P. Molina dont il dit qu'il n'a rien contre lui pour la simple raison qu'il ne se fatigue pas à chercher?

4) Si l'Eglise condamne la violence, pourquoi lui la prêche-t-il en chaire? Cela s'appelle de l'hypocrisie.

5) Comment est-il possible que l'archevêque de Managua admette que les évêques et les prêtres ne doivent pas faire de politique, et qu'aussitôt après il dise qu'il n'y a pas incompatibilité à en faire, en acceptant que n'importe quel curé se lance dans la politique?

6) Pourquoi n'accepte-t-il pas actuellement, d'après ses déclarations, que les sentences de nos tribunaux soient bonnes et justes, et pourquoi surtout ne leur fait-il pas plus confiance?

7) Qu'obando Bravo dise depuis quand la Garde nationale n'est pas neutre en politique puisque, d'après ce qu'il dit, elle est partisane? (4)

8) Pourquoi répète-t-il avec insistance que les forces vives de la nation doivent oeuvrer pour la paix par des moyens civilisés, alors qu'il se contredit quand il déclare qu'il ne lui appartient pas d'inviter les guérilleros à un dialogue avec le gouvernement? Devrions-nous penser que son Eglise catholique ne constitue pas une force vive de la nation?

Nous avons attendu trop longtemps. Nous, les vrais nationalistes, nous déclarons à ces membres du clergé à la réputation douteuse: vous avez réveillé un colosse.

(4) Sur le rôle de la Garde nationale dans la répression, cf. DIAL D 415 (N.d.T.).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 160 F - Etranger 185 F
(avion: tarif sur demande)

Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441